

Tradition et modernité

Préambule

Quelques définitions



Au théâtre

Tradition

- **Héritage** : La tradition théâtrale renvoie aux formes, aux conventions et aux œuvres transmises à travers les siècles (tragédie grecque, comédie classique, théâtre élisabéthain, etc.).
- **Rituel** : Le théâtre traditionnel est souvent lié à des rituels sociaux, religieux ou politiques (ex. : théâtre grec antique, théâtre nô japonais).
- **Canon** : Il s'incarne dans un répertoire de textes et de mises en scène considérés comme fondateurs (Molière, Shakespeare, Racine...).

Modernité

- **Rupture avec les styles traditionnels** : La modernité théâtrale se caractérise par la remise en question des formes établies, l'expérimentation et l'adaptation aux contextes contemporains, la forme et le statut du langage.
- **Innovation et pluridisciplinarité** : Il mêle souvent sur scène plusieurs médias et s'inspire autant du théâtre, de la danse, des arts du cirque, de la musique et des arts numériques, jouant ainsi sur de nouvelles formes d'expression.
- **Technique** : Utilisation de nouvelles technologies (lumière, son, vidéo), de nouveaux espaces (théâtre de rue, immersif), et de nouveaux langages (performance, théâtre documentaire).
- **Société et engagement** : Réflexion sur les enjeux actuels (politique, écologie, identité, numérique). Il est souvent porteur d'un message, que ce soit une critique sociale, un commentaire politique, ou une réflexion sur l'humanité.

Le théâtre contemporain se distingue par sa liberté d'expression, son transgressivité et son hétérogénéité. Il est le reflet de l'époque actuelle et des préoccupations de la société. Il peut ainsi reprendre un répertoire classique pour le détourner dans sa mise en scène, proposer de nouvelles créations brisant le quatrième mur en installant les coulisses sur scène ou en s'adressant directement aux spectateurs, jouer sur les décalages de langage, de temps, de costume, de musique...

En musique

Les instruments traditionnels, témoins des cultures et des histoires des peuples, continuent d'exercer leur influence sur la scène musicale contemporaine. Ils incarnent non seulement un héritage, mais aussi une force vive qui façonne l'identité culturelle des sociétés contemporaines. Ils sont des vecteurs d'expression riches et variés qui contribuent significativement à la diversité musicale dans le paysage sonore actuel.

Tradition

- **Transmission** : La « tradition » en musique désigne l'ensemble des pratiques, répertoires et savoir-faire transmis de génération en génération.
- **Incarnation culturelle et identitaire** : Elle est fortement ancrée géographiquement et fait appel à des instruments traditionnels ou populaires propres à chaque culture (accordéon diatonique, sitar indien, le djembé africain, cornemuse, etc.)
- **Fonction sociale** : Elle accompagne les rites, les travaux, les fêtes et les moments clés de la vie sociale.

Modernité

- **Hybridation des styles**, métissage entre sonorités ancestrales et rythmes modernes : Les artistes intègrent des instruments acoustiques ou des chants issus de traditions (folk, musiques du monde) dans des productions pop, hip-hop ou électroniques modernes.
- **Innovation technique** : Elle intègre de nouveaux outils technologiques et s'appuie sur la MAO (Musique Assistée par Ordinateur).
- **Déconstruction** : Elle brise les structures harmoniques et rythmiques classiques (comme le dodécaphonisme ou la musique électronique expérimentale).

Première partie

Au théâtre



La tradition offre un socle, une mémoire, tandis que la modernité permet de questionner, de renouveler et de rendre vivant cet héritage. Le théâtre, par nature, est un art de la métamorphose : il se nourrit du passé pour parler au présent. Les metteurs en scène modernes réactualisent alors souvent les textes traditionnels pour les rendre pertinents aujourd'hui.

Hybridation des formes

Le théâtre contemporain emprunte à la tradition tout en intégrant des éléments modernes : mélange des genres (tragi-comédie), interaction avec le public, utilisation du numérique, inspiration de différentes cultures...



Exemple : Ariane Mnouchkine et le Théâtre du Soleil

- mêlent tradition et modernité en réinventant les classiques à travers un théâtre visuel et politique.
- puisent leur inspiration dans les traditions orientales (théâtre kathakali indien, kabuki ou nô japonais, opéra chinois) pour créer de nouvelles formes théâtrales où le recours au masque ou à la marionnette sont réinvestis de manière expérimentale.
- inscrivent la modernité du propos (les enjeux du XXème siècle) dans une dimension poétique et onirique forte, donnant au texte une portée universelle et intemporelle.



Enjeux contemporains

- **Accessibilité** : Comment rendre le théâtre traditionnel accessible aux jeunes publics ? (ex. : adaptations en langage moderne, théâtre participatif).
- **Globalisation** : Comment concilier traditions locales et influences globales ? (ex. : théâtre africain contemporain, fusion des arts martiaux et du théâtre occidental, inspiration des traditions d'Asie...).
- **Conflits esthétiques** : Certains puristes défendent la fidélité aux textes et aux conventions traditionnelles, tandis que d'autres prônent une rupture radicale.



Quelques exemples d'oeuvres à étudier dans la programmation à La Réunion

- > *Trimardaz Eskapin*, Cie Sakidi
- > *Être ou ne pas être*, Cie Ki Sa Mi Lé
- > *Ulysse à peu près*, Cie Taman
- > *Rouge Circé*, Cie Ilha
- > *Kapor*, Cies Ibao et Karambolaz



La réinterprétation des oeuvres classiques

1. Le dialogue entre tradition et modernité

La réinterprétation des oeuvres classiques consiste à adapter des textes anciens aux sensibilités contemporaines. Les grandes oeuvres du patrimoine théâtral, comme celles de William Shakespeare, Molière, Jean Racine ou Sophocle, abordent des thèmes universels (pouvoir, amour, identité, famille).

Les metteurs en scène contemporains cherchent donc à actualiser ces textes tout en préservant leur essence. Ainsi, la modernité ne remplace pas la tradition : elle entre en dialogue avec elle.

2. Les principales formes de réinterprétation des classiques

○ La transposition contextuelle

L'action est déplacée dans un nouveau contexte historique ou social, tout en gardant le texte original.

Exemples : une version contemporaine du Misanthrope dans le monde de la mode ; ou un Hamlet situé dans une grande entreprise moderne.

Objectif : montrer que les problèmes du passé ressemblent souvent à ceux d'aujourd'hui.

○ L'adaptation du texte

Le texte peut être :

- Simplifié,
- Raccourci,
- Traduit dans un langage plus moderne,
- Parfois partiellement réécrit.

Cette méthode vise à faciliter la compréhension pour le public contemporain.

○ La déconstruction et la reconstruction

Le texte classique devient un point de départ pour une nouvelle création artistique. Le metteur en scène peut :

- Fragmenter l'oeuvre,
- Mélanger plusieurs textes,
- Intégrer d'autres médias (vidéo, musique, etc.).

3. Les transformations esthétiques et scénographiques

La modernisation du théâtre passe aussi par des choix artistiques :

- Costumes : d'époque, contemporains ou mélangeant les styles.
- Scénographie : décor minimaliste, symbolique ou immersif.
- Jeu d'acteur : diction classique ou jeu plus naturel inspiré du cinéma.
- Technologies modernes : projections vidéo, lumière dynamique, création sonore.

Ces éléments permettent de renouveler la perception des oeuvres classiques.

4. Les enjeux de la réinterprétation

○ Transmettre un patrimoine vivant

Adapter les classiques permet d'éviter qu'ils deviennent des oeuvres figées dans un musée culturel. Le théâtre reste un art vivant, qui doit évoluer avec son époque.

○ Trouver l'équilibre entre fidélité et innovation

Les metteurs en scène doivent résoudre une tension : respecter le texte original tout en proposant une vision nouvelle. L'objectif est de rester fidèle à l'esprit de l'oeuvre, même si la forme change.

○ Questionner les enjeux sociaux et politiques

Les adaptations modernes interrogent souvent :

- Les rapports de pouvoir,
- Les inégalités sociales,
- Les représentations de genre.

Les oeuvres anciennes deviennent ainsi un outil pour réfléchir à la société actuelle.

○ Démocratiser l'accès au théâtre

Les mises en scène modernes permettent :

- D'attirer un nouveau public,
- De rendre les classiques moins intimidants,
- De faciliter leur compréhension.

Elles contribuent donc à la démocratisation culturelle.

Conclusion

La modernisation du théâtre classique montre que les grandes oeuvres du patrimoine restent toujours actuelles. En les adaptant aux préoccupations et aux formes artistiques contemporaines, les metteurs en scène permettent à ces textes de continuer à vivre et à toucher de nouveaux publics.

Ainsi, la rencontre entre tradition et modernité n'est pas une opposition, mais un processus créatif qui renouvelle sans cesse le théâtre.

Revisiter la mythologie

Deux pièces, présentées à La Réunion, proposent une réinterprétation moderne de l'Odyssée d'Homère :

“ *Ulysse à peu près*, Cie Tamam (2025)

La pièce se passe dans un aéroport, à Athènes, où l'équipe artistique est coincée pendant cinq jours car les vols sont annulés à cause des incendies qui se déchaînent en Grèce. L'équipe décide alors de créer un spectacle avec ce qu'elle a sous la main, le livre de l'Odyssée jamais rendu à la bibliothèque. Le spectacle offre une relecture inventive et décalée du mythe, accessible aux plus jeunes, mêlant théâtre d'objet, humour et poésie, dans une aventure ludique et réflexive sur la nature humaine et la ruse.

”



Droits d'auteur : CeD, Créateur : Cedric Demaison

Présentation du spectacle [ici](#) / Dossier ressource [ici](#)

“ *Rouge Circé*, Cie Ilha (2026)

Ce spectacle revisite l'épisode d'Ulysse chez la magicienne Circé en adoptant le point de vue de Circé elle-même. En donnant la parole à ce personnage féminin, l'oeuvre replace la voix des femmes au centre du récit. Cette création propose ainsi une rencontre originale entre la mythologie antique et la culture populaire : talk-show décalé, scènes intimes et tableaux mêlant musique pop et danse. Cette réinterprétation du mythe aborde un thème moderne : la puissance et l'affirmation de la voix féminine qui, placée au centre du récit, questionne le désir, la passion et les jeux de pouvoirs.

”



Le teaser du spectacle [Ici](#)

Proposition d'étude

Trikmardaz Eskapin, cie Sakidi

Les Fourberies de Scapin, Molière (1671)

Présentation de l'auteur :

Molière est un dramaturge du XVII^{ème} siècle, représentant du Classicisme en France ; mais s'écartant souvent des règles du théâtre très codifiées par ses prédécesseurs, on peut souvent considérer ses pièces comme baroques (Dom Juan notamment). De son vrai nom Jean-Baptiste Poquelin, il a également été comédien et chef de la troupe «L'Illustre théâtre ». Dans ses comédies, il dénonce les défauts des hommes en passant par le rire (en latin l'expression "castigat ridendo mores" signifie "châtier/corriger les mœurs/les manières par le rire"). Censuré à la Cour pour les pièces de théâtre Le Tartuffe et Dom Juan, il revient avec une comédie plus légère qui s'intitule Les Fourberies de Scapin.

Présentation de la pièce :

Comédie écrite en 1671, *Les Fourberies de Scapin* est une pièce de théâtre en trois actes qui s'inspire à la fois de la Commedia dell'arte (genre de comédie italienne dans laquelle les comédiens improvisaient à partir d'un scénario donné) et de la farce (genre théâtral né au Moyen Âge qui a pour but de faire rire et qui possède des caractéristiques grossières). Elle raconte l'histoire de deux jeunes gens, Octave et Léandre, qui sont amoureux de deux jeunes filles, Zerbinette et Hyacinthe, mais qui sont empêchés par leurs pères de les épouser. Ils font appel à Scapin, un valet malin et rusé, pour les aider à tromper leurs pères et à obtenir leur bénédiction pour le mariage. La pièce met en lumière les absurdités et les ridicules des conventions sociales de l'époque, ainsi que la comédie de l'ingéniosité et de la ruse.

> **Bande annonce (mise en scène de Denis Podalydès)** [ici](#)

Des fourberies de Scapin à Trikmardaz Eskapin

Cette nouvelle création de la Cie Sakidi s'inscrit dans la volonté de poursuivre le travail commencé depuis 20 ans par la compagnie réunionnaise : faire résonner des textes de répertoire classique dans l'imaginaire réunionnais, en les rendant plus accessibles, plus modernes, plus ancrés dans le monde contemporain.

Ainsi, Lolita Tergimina propose ici une adaptation du texte en créole, à travers un spectacle inter-générationnel (huit interprètes toutes générations confondues) et moderne, retrouvant la vitalité et les ressorts comiques de Molière. Cette version transpose l'oeuvre dans un contexte actuel, en l'ancrant dans l'« ici et maintenant ». L'utilisation du créole apporte une nouvelle dimension à la pièce et crée un écho puissant avec le monde d'aujourd'hui.

Bande annonce de *Trikmardaz Eskapin* (mise en scène de Lolita Tergémina) [ici](#)

Rencontre avec Lolita Tergimina, Réunion la 1ère, [ici](#)

Dossier pédagogique détaillé [ici](#)



Activités de groupe pour entrer dans l'oeuvre de Molière :

A/ Fabriquer une carte mentale sur Molière en mettant sous forme de mots et idées clés les informations suivantes : époque, profession, pseudonyme, courant.s littéraire.s, oeuvres principales (genres et titres de quelques oeuvres majeures), mécènes, mort, ... [Comédie française biographie](#)
[Comédie française pseudonyme](#)

B/ Établir une carte (de type jeu des 7 familles) pour chacun des personnages suivants : Scapin, Géronte, Léandre, Zerbinette, Argante, Octave, Hyacinthe. Y noter leur nom, leur rôle dans la pièce, leurs liens (de parenté, amoureux, ...), leur caractère, ... cf. [site Aufutur.fr](#)

C/ Fabriquer une carte mentale sur le registre comique au théâtre en mettant sous forme de mots et idées clés les informations suivantes : intentions, types de comiques, genres littéraires comiques, principaux auteurs, ... [Mediaclass comique](#) [Espacefrançais procédés du comique](#)



Pour aller plus loin :

A/ Comparer deux mises en scène d'une même pièce

Objectif : comprendre comment une oeuvre peut être interprétée différemment selon l'époque / analyser l'évolution des codes théâtraux.

Les élèves étudient un extrait *Les Fourberies de Scapin*. Ils observent deux versions :

- Une mise en scène traditionnelle (costumes d'époque), *Les Fourberies de Scapin* mise en scène de Pierre Boutron,
- Une mise en scène moderne : Trikmardaz Eskapin mise en scène de Lolita Tergémina (2024) ou *Les Fourberies de Scapin*, mise en scène de Jean-Luc Moreau (1994)

Ils remplissent un tableau comparatif : décor, jeu des acteurs, costumes, langage, message.

B/ Moderniser un extrait de pièce classique

Objectif : comprendre comment adapter un texte ancien / travailler l'écriture et la créativité.

Les élèves prennent une courte scène des *Fourberies de Scapin*. Ils doivent :

- Transposer l'histoire dans un contexte actuel (réseaux sociaux, école, entreprise, etc.),
- Moderniser le langage,
- Conserver l'idée principale de la scène.

C/ Mise en scène d'un même texte de deux façons

Objectif : expérimenter tradition et modernité / interpréter, découvrir le jeu d'acteur

- Un groupe joue la scène de manière classique (diction, gestes théâtraux, costumes simples évoquant l'époque).
- Un autre groupe joue la même scène de manière moderne (jeu naturel, décor minimaliste, références actuelles).

La classe compare les effets produits.

D/ Mener un débat : faut-il moderniser les classiques ?

Objectif : développer l'esprit critique / argumenter.

Après avoir vu deux extraits de mises en scène des *Fourberies de Scapin*, la classe est divisée en deux groupes :

- Groupe 1 : défendre les mises en scène traditionnelles
- Groupe 2 : défendre les adaptations modernes

Proposition d'étude

Iphigénie à Splott

une pièce de Gary Owen mise en scène par Georges Lini

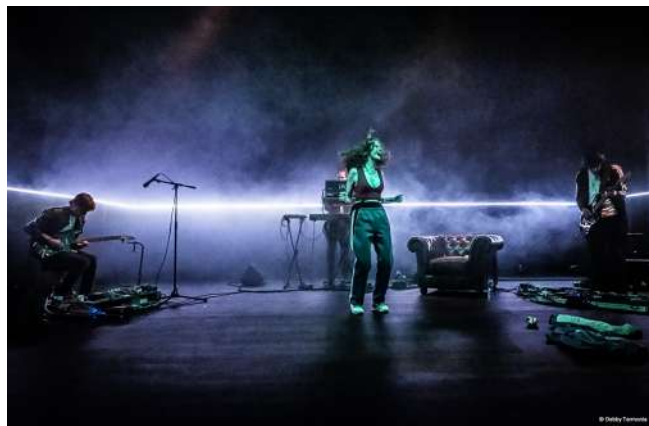
Le spectacle faisant référence au personnage d'Iphigénie : Dans la mythologie grecque, Iphigénie est la fille du roi Agamemnon et de Clytemnestre. Bloquée à Aulis par des vents contraires avant la guerre de Troie, la flotte grecque doit apaiser la déesse Artémis, offensée par Agamemnon. Pour que les vents soufflent, le roi est contraint de sacrifier sa propre fille. Pour attirer Iphigénie à Aulis, son père lui fait croire qu'elle va épouser le héros Achille. Lorsqu'elle découvre la vérité, la jeune femme se soumet courageusement à son destin. Cependant, la déesse Artémis, prise de pitié, remplace Iphigénie par une biche. La princesse est enlevée en Tauride où elle devient grande prêtresse, chargée de sacrifier les étrangers.

D'Iphigénie... à Effie

Le prénom Effie fait écho à celui de l'héroïne antique, par ses consonances, comme un diminutif hypocoristique ancré dans notre époque. Par ailleurs, les deux personnages ont des points communs : un caractère fragile, une jeunesse sacrifiée. Elles incarnent toutes deux des figures de femmes sacrifiées pour un collectif.

Le personnage de Gary Owen vit à Splott, dans la banlieue de Cardiff au Royaume-Uni, au moment de la crise économique que la politique de Margaret Thatcher a tenté d'endiguer d'une main de fer pour « *make Britain great again* ». C'est dans ce contexte qu'Effie paraît à l'opposé de l'Iphigénie antique : ivre dès le matin, traînant dans la rue pour haranguer les passants et clamer à leurs oreilles ses idées anarchistes, le spectateur peut à première vue éprouver des difficultés à la considérer comme une héroïne digne qui s'est sacrifiée afin d'endurer la souffrance des autres.

La mise en scène pop-rock de Georges Lini est assez audacieuse. Afin de moderniser radicalement la pièce d'Euripide, les lumières sont électriques (c'est le cas de le dire) et le décor minimaliste est réduit à un gros fauteuil club en cuir. L'actrice, accompagnée de deux guitaristes, porte un simple bas de survêtement et un débardeur.



Dossier pédagogique détaillé [ici](#)

Deuxième partie

Tradition et modernité en musique



Le thème « Tradition et modernité » permet d'interroger la manière dont les artistes contemporains s'emparent des héritages culturels pour les transformer, les hybrider ou les réinventer à travers des formes actuelles.

Les artistes intègrent aujourd'hui des sonorités ancestrales dans des productions contemporaines. Loin d'être figées dans le passé, les musiques traditionnelles se renouvellent et s'ouvrent à de nouveaux publics grâce à ces croisements.

La technologie joue un rôle clé dans cette évolution. Les outils modernes permettent de préserver et de partager des patrimoines sonores qui n'étaient auparavant transmis que par voie orale.

Les débuts de la modernité :

Marquée par une hétérogénéité stylistique, l'époque moderne en musique est caractérisée par l'affranchissement progressif de toutes les règles et traditions propres à la musique savante occidentale. Elle couvre la période de la fin du XIXe siècle (vers 1870) jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. Elle est marquée par :

- l'explosion de la tonalité, des schémas rythmiques et de la forme,
- l'apparition de nouveaux genres de musique, tels le blues, le gospel ou le jazz aux États-Unis,
- l'évolution technique grâce à l'électricité, avec l'invention de l'enregistrement sonore en 1877 puis du phonographe et du gramophone. La musique peut désormais s'enregistrer et son écoute peut être différée et répétée.

(🌐 La modernité en musique - Anthologie : un podcast à écouter en ligne)

“

Le jazz est l'un des exemples les plus emblématiques de cette fusion entre les racines de la musique africaine et le contexte américain. Son développement a été marqué par la rencontre entre différentes traditions musicales comme le blues, les work songs, le ragtime, la fanfare de brass band.

Le Blues, né à la fin du XIXe siècle aux États-Unis, est issu des chants de travail des populations afro-américaines. Il est à l'origine du jazz mais aussi du rock et d'une grande partie des musiques actuelles. Il est caractérisé par une expression forte de l'émotion, et il parle souvent des difficultés de la vie, de l'espoir, l'amour, la résilience.

Le jazz a hérité du blues cette approche expressive ainsi que sa liberté rythmique (blue notes, accentuation rythmique, swing ...) et ses moments improvisés.

”

A la Réunion

“

Quelques exemples à étudier

SOADAJ

Soadaj est un groupe emblématique de la scène réunionnaise actuelle. Leur musique s'ancre profondément dans le maloya traditionnel, tout en l'ouvrant à des influences contemporaines : arrangements modernes, harmonies actuelles, écriture engagée et sonorités issues des musiques du monde.

Tradition / Modernité

Tradition : maloya, rythmes ternaires, instruments traditionnels, transmission orale, mémoire collective

Modernité : écriture actuelle, scènes amplifiées, fusion avec d'autres styles, diffusion internationale

KEILA

Keila développe un univers d'afro soul urbaine, nourri d'influences comoriennes, malgaches, mozambicaines, antillaises et réunionnaises. Sa musique est à la croisée des traditions africaines et créoles et des esthétiques actuelles (soul, RnB, musiques urbaines). La voix, centrale, devient un vecteur d'identité et de métissage culturel.

Tradition / Modernité

Tradition : héritages africains et créoles, rythmes, langues, cultures de l'océan Indien

Modernité : production urbaine, codes actuels, écriture personnelle, scène contemporaine

LOKI LONESTAR JUKE BOX

Loki Lonestar Juke Box propose une musique énergique mêlant blues, rock, folk et sonorités créoles. Le projet s'inscrit dans une tradition musicale populaire mondiale (blues, rock) tout en s'insérant dans un contexte contemporain par son esthétique sonore, son énergie scénique et son rapport direct au public.

Tradition / Modernité

Tradition : blues, formes musicales répétitives, transmission orale, musique populaire

Modernité : amplification, performance scénique, hybridation des styles, culture rock

”

Proposition d'étude

Kayanbolaz : de la musique au cirque



Kayanbolaz est un spectacle de cirque contemporain qui s'inspire des traditions culturelles de l'océan Indien, du corps, du risque et du rituel. Le spectacle mêle musique, acrobaties, théâtre corporel et symbolique traditionnelle pour proposer une écriture scénique actuelle. Le kayamb, instrument de musique du maloya, est détourné pour devenir un objet à manipuler.

Kayanbolaz est le fruit d'une longue réflexion sur toutes les possibilités sonores, esthétiques, spatiales et chorégraphiques du *kayamb*, instrument mythique du maloya et de la musique traditionnelle de l'île de la Réunion.

Le kayamb, plus qu'un instrument de musique, devient ici un objet dont la forme, le poids, le rapport au corps, sont autant de jeux d'expression et d'interaction entre les 3 musiciens/danseurs/comédiens.



Le kayamb

Le kayamb est un instrument à percussion emblématique de l'île de la Réunion, indispensable pour rythmer le maloya et le séga. Classé comme idiophone par secouement, il se compose d'un cadre en bois léger et de tiges de fleurs de canne à sucre tressées. L'intérieur est rempli de petites graines, généralement de conflore ou de cascavelle, qui produisent un son de vagues lorsqu'on le balance d'une main à l'autre. (source : wikipedia)

Le kayamb trouve ses origines dans les cultures africaines et malgaches, apportées par les esclaves durant la période coloniale.



Création collective de : Julien Clément (collectif les petits travers), Nicolas Givran, Damien Mandrin, Sami Pageaux-Waro
/ Photo : Cédric Demaison

Le MALOYA – Repères essentiels

- Né à La Réunion pendant la période de l'esclavage.
- Musique de résistance, de mémoire et d'expression collective.
- Longtemps marginalisé puis reconnu comme élément fort du patrimoine culturel réunionnais, jusqu'à être classé au patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'UNESCO en 2009.

Roulèr (grand tambour grave)	Piker	Sati
		

Kayamb (instrument secoué composé de tiges et de graines)	Bobre (arc musical)
	

Caractéristiques musicales

- Rythmes souvent ternaires
- Dialogue soliste / chœur (appel-réponse)
- Importance de la percussion
- Chant expressif, ancré dans le vécu
- Fonction sociale : rassemblement, mémoire, revendication, transmission

Schéma simplifié (fonctionnement musical)

Percussions → installent le rythme

Voix soliste → raconte / exprime

Chœur → répond / renforce

Communauté → partage / transmet

Ouverture

Tradition et modernité en arts plastiques

En arts plastiques, comme dans les autres arts, la tension entre tradition et modernité incarne le dialogue perpétuel entre l'héritage technique ou formel et la rupture avec les codes traditionnels, le détournement, l'hybridation, l'innovation.

Les pratiques contemporaines se caractérisent par :

- L'hybridation des techniques et l'ouverture aux nouvelles technologies
- La relecture des maîtres, l'appropriation des oeuvres, des techniques, des thématiques et leur détournement
- La liberté d'expression personnelle qui peut se traduire par l'expérimentation, le jeu, ou la conceptualisation
- L'intégration d'oeuvres contemporaines dans des sites patrimoniaux ou dans l'espace publique

“ **Génération après génération, l'art moderne a mis en crise, en les transgressant, les principes canoniques qui définissaient traditionnellement les arts plastiques:**

- transgression des canons académiques de la représentation, par l'impressionnisme;
- transgression des codes de figuration des couleurs, par le fauvisme, puis des codes de figuration des volumes, par le cubisme ;
- transgression des normes d'objectivité de la figuration, par l'expressionnisme ;
- transgression des valeurs humanistes, par le futurisme, des normes du sérieux, par le dadaïsme, ou du vraisemblable, par le surréalisme;
- transgression de l'impératif même de figuration par les différentes formes d'abstraction, depuis les premières aquarelles abstraites de Kandinsky (...) jusqu'à l'expressionnisme abstrait postérieur à la seconde guerre mondiale.

(Ce que l'art a fait à la modernité, Nathalie Heinich, Revue internationale de philosophie 2017/3 n° 281, [https://shs.cairn.info > article > RIP_281_0299 > pdf](https://shs.cairn.info/article/RIP_281_0299))

”

“ **Édouard Manet, Le Déjeuner sur l'herbe, 1863**, huile sur toile, 208 x 264,5 cm, Musée D'Orsay



”

Cette oeuvre, considéré comme fondatrice de la modernité, a profondément transgressé les codes artistiques de l'époque. En particulier,

La rupture stylistique : Manet abandonne le modelé lisse et le clair-obscur traditionnel pour des contrastes brutaux et des aplats de couleurs qui annoncent l'Impressionnisme.

Les dimensions du tableau : Manet peint cette scène en grand format, qui était jusque-là au "grand art" (peintures de scènes historiques ou mythologiques)

La nudité : Contrairement aux conventions de l'Académie, la femme nue n'est pas une déesse ou une allégorie, mais une femme contemporaine.

Le télescopage des réalités : La juxtaposition de cette femme nue aux côtés d'hommes en costume bourgeois a été perçue comme une scène obscène et provocatrice.

Les jeux de regard : Victorine Meurent, le modèle, fixe le spectateur avec aplomb, brisant le statut passif de la femme objet et l'invitant brutalement dans l'espace de la scène.

“

Vassily Kandinsky, *Sans titre*, 1913, Mine graphite, encre de Chine et aquarelle sur papier, 49,6 x 64,8 cm, Musée national d'art moderne de Paris.



Kandinsky est considéré comme le pionnier de l'art abstrait, en développant un nouveau langage artistique qui fait appel à la musicalité et exprime intériorité. Son traité *Du spirituel dans l'art* marque une rupture radicale avec les pratiques artistiques précédentes.

”

“

Vik Muniz, Action Photo, After Hans Namuth Photographing Jackson Pollock, 1997, cibachrome, 81.3 x 65.4 cm



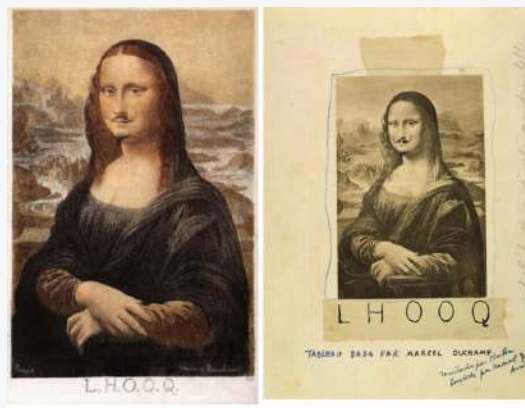
Vik Muniz rend hommage à Jackson Pollock, célèbre peintre abstrait américain. Il a recréé la photographie de Hans Namuth montrant Pollock en plein "dripping", mais en utilisant uniquement du sirop de chocolat pour imiter les coulures. Il s'agit donc à la fois d'une citation (la photographie de Hans Namuth) et d'un détournement humoristique de la technique de Pollock.

”

“

La Joconde, célèbre œuvre de Léonard de Vinci, emblème de la Renaissance peinte entre 1503 et 1519, a inspiré de nombreuses versions, copies et réinterprétations.

L.H.O.O.Q. (1919) de Marcel Duchamp : L'artiste dadaïste a dessiné des moustaches et une barbiche sur une reproduction bon marché de *La Joconde*. Le titre lu à voix haute en français forme une phrase grivoise.



La Joconde sérigraphiée de Andy Warhol (1963) : démultipliée et reproduite dans les 4 pigments qui composent le modèle de couleur CMJN (base de l'imprimerie), Mona Lisa est réduite à une image emblématique à l'instar des célébrités de la pop culture.

”



La Joconde de Jean-Michel Basquiat (1983) : l'artiste propose une réinterprétation expressionniste et brute du portrait, dans un dessin tracé de façon grossière et rapide, lacérant le visage par des traits ocres bruns, détournant largement la bouche, et ajoutant des chiffres et écritures qui renvoient à l'indication d'un billet de banque américain, dénonçant l'aspect commercial de l'art.



Pistes pédagogiques :

Théâtre - exploitation de la thématique en classe

> Partir de la définition des mots “tradition” / “modernité”.

Possibilité d'un nuage de mots pour les plus jeunes ou d'une carte mentale plus organisées à partir de la 3è.

> Réfléchir à l'idée de rupture constitutive de la modernité. Qu'est-ce qu'on transforme? supprime? ajoute? Pourquoi veut-on changer?

Introduire les notions d'histoire littéraire : les règles classiques puis la rupture romantique avec la bataille d'Hernani, le théâtre d'avant-garde, le théâtre de l'Absurde.

> Explorer les représentations théâtrales contemporaines et constater l'apport moderne notamment en termes de scénographie et de mise-en-scène.

Projeter des extraits (voir theatre-contemporain.net) pour faire émerger l'utilisation de la vidéo, des lumières, des voix off... / Prolonger l'exercice sur les pièces vues en représentation.

> Apporter du contenu sur les types de modernisation.

(voir le site du Théâtre des Chartrons de Bordeaux [ICI](#)).

Faire d'abord réfléchir les élèves. Que peut-on moderniser au théâtre? - la salle, la scène, le décor, les costumes, la mise-en-scène, les accessoires, le texte -

→ la transposition contextuelle

→ la créolisation (linguistique et contextuelle)

→ la réécriture (des pièces antiques notamment)

→ la relecture thématique (essence même des représentations du répertoire classique > voir les interviews des metteurs en scène de la Comédie Française expliquant la “modernité des classiques”.)

> Réfléchir aux intérêts et objectifs d'une “modernisation” des classiques

→ bousculer et questionner la tradition et ses pratiques

→ démocratiser et transmettre un patrimoine vivant

→ donner de la profondeur à l'exploration des thématiques

→ moderniser : trahir ou enrichir?

Activités possibles autour de la thématique

- > Réécrire une scène de pièce classique en introduisant un enjeu contemporain (écologie / genres / nouvelles socialisations)
- > Imaginer une affiche ou une capsule moderne pour présenter une pièce classique.
- > Traduire une scène classique en créole pour comprendre toutes les dimensions de la “traduction” (linguistique / culturelle / référentielle).
- > Transposer une situation théâtrale en créole aujourd’hui.
- > Proposer un montage video ou un collage papier des différents costumes d’un personnage à travers les représentations (Scapin par exemple). En ajouter un de son propre cru.
- > Imaginer la mise en scène d’une scène avec des consignes précises de modernisation (y compris l’usage des nouvelles technologiques).

En musique

- > Identifier les caractéristiques du maloya (rythmes, instruments, fonction sociale)
- > Comparer un maloya traditionnel et un titre de Soudjak
- > Travailler sur la notion de patrimoine vivant
- > Pratique vocale ou rythmique inspirée du maloya
- > Comparer instruments acoustiques et électriques
- > Travail sur la voix : timbre, expressivité, identité
- > Repérer les influences culturelles dans une oeuvre : Lien musique / identité / territoire

Travail sur le concert amplifié et le rôle de la scène

Ce travail peut être mené de manière transversale (musique, arts plastiques, technologie).

> Éléments à observer lors d’un spectacle

- La scène (hauteur, disposition)
- La lumière (couleurs, intensité, effets)
- Le son (micros, enceintes, retours)
- La place des musiciens

- Les déplacements
- Le rapport au public

> **Vocabulaire à introduire**

- Amplification
- Balance
- Régisseur son
- Régisseur lumière
- Scénographie
- Mise en espace

“

Schéma simplifié d'une scène amplifiée

Public



Façade sonore (enceintes)



Artistes (micros / instruments amplifiés)



Retours de scène (pour que les artistes s'entendent)

”

Créer une Playlist : « Traditions devenues modernes »

Voici une base de playlist élargie pouvant être adaptée selon l'âge des élèves :

> **Autour du maloya et des musiques créoles**

- Danyèl Waro
- Christine Salem
- Ziskakan

> **du Blues / Rock**

- Robert Johnson
- B.B. King
- Muddy Waters
- The Rolling Stones

> **Des Métissages contemporains**

- Stromae (électro + influences africaines)
- Angélique Kidjo (traditions africaines + pop)
- Ibrahim Maalouf (jazz + musiques orientales)
- Deluxe (electro + soul)
- Chinese Man (hip-hop + musiques du monde)

Objectifs pédagogiques :

- Identifier l'origine traditionnelle
- Repérer les transformations modernes
- Comparer instrumentation, rythme, production sonore